

29. Celui qui poursuit le plaisir et qui veut éviter la douleur au moyen du corps et des autres objets qui sont soumis au Destin, est un impuissant dont toutes les actions sont stériles.

30. Que fera-t-il donc de plaisirs achetés avec tant de peine, cet être condamné à la mort, et incessamment exposé aux maux qui lui viennent de son âme et des autres causes?

31. Je vois l'inquiétude des riches dévorés de désirs, incapables de se maîtriser, que la crainte prive de sommeil, et pour qui tout est un sujet de soupçon.

32. Celui qui a des richesses, comme celui qui vit, craint sans cesse le roi, les voleurs, l'ennemi, sa famille, les quadrupèdes, les oiseaux, les gens dans le besoin, le temps, et jusqu'à lui-même.

33. Le sage renoncera donc au désir de vivre et de posséder des richesses, désir qui donne naissance au chagrin, au trouble, à la crainte, à la colère, à la passion, à la lâcheté, à la fatigue.

34. L'abeille et le grand serpent ont été pour moi les meilleurs maîtres de ce monde; c'est à leur école que j'ai appris à pratiquer le détachement et la satisfaction.

35. L'abeille m'a enseigné le détachement de tous les désirs : car les richesses sont comme le miel; on se donne à les amasser beaucoup de peine, et c'est un autre qui s'en empare en tuant celui qui les possède.

36. Inactif, content de ce que me fournit le hasard, s'il ne me vient rien, je reste, maître de moi-même, couché pendant plusieurs jours, comme le grand reptile.

37. Je mange tantôt beaucoup, tantôt peu, et des aliments les uns bons, les autres mauvais, ceux-ci doués de propriétés nombreuses, ceux-là n'en ayant aucune.

38. Quelquefois c'est une nourriture qui m'est offerte avec foi, tantôt elle m'est abandonnée par l'orgueil; et je la prends, même ayant mangé, en quelque lieu que ce soit, le jour, la nuit, à l'aventure.

39. Je porte pour vêtement du lin, de la soie, une peau, des haillons, l'écorce des arbres, ou la première chose que je trouve, jouissant de ce que m'offre le destin, et l'esprit toujours satisfait.